



Accès Ouest



M. Pierre Boulanger, scientifique adjoint au TRLabs, présente un « musée virtuel » dans son laboratoire à l'Université de l'Alberta.

Important coup de pouce au secteur des TIC

Un investissement de 22,3 millions de dollars, étalé sur cinq ans, permettra au plus grand consortium de technologies de l'information et des communications (TIC) au Canada de poursuivre ses recherches innovatrices et d'équiper le secteur des TIC de l'Ouest canadien en matière grise et en technologies révolutionnaires.

Cet investissement est réparti de la façon suivante : 10 millions de dollars provenant de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO); 2,4 millions de dollars des gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan; 7,5 millions de dollars du gouvernement de l'Alberta.

SUITE À LA PAGE 3

Nouvelle ministre, nouvelle approche

Lors d'une série de tables rondes menées à Ottawa et dans l'Ouest du pays, les Canadiens de l'Ouest ont participé à l'élaboration d'une nouvelle orientation pour Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO).

DEO a cherché à obtenir le point de vue des chefs d'entreprises, des représentants d'établissements scolaires et d'organisations sans but lucratif, et d'autres intervenants experts sur la meilleure façon pour le Ministère de servir les Canadiens de l'Ouest.

Ces consultations ont permis de préciser une nouvelle vision qui générera des avantages économiques mesurables et à long terme dans l'Ouest en mettant l'accent sur trois objectifs stratégiques : diversifier l'économie de l'Ouest, renforcer la croissance et la compétitivité de l'entreprise, et établir des fondations économiques solides.



Accès Ouest

Printemps 2007

Accès Ouest est une publication de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Rédacteur en chef
access.west@wd.gc.ca
(613) 952-7304

Bureaux de DEO

Colombie-Britannique
333, rue Seymour, bureau 700
Vancouver (C.-B.) V6B 5G9
(604) 666-6256

Alberta
Place du Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1500
Edmonton (Alberta) T5J 4H7
(780) 495-4164

Édifice Standard Life
639, 5e Avenue S.-O., bureau 400
Calgary (Alberta) T2P 0M9
(403) 292-5458

Saskatchewan
119, 4e Avenue Sud, bureau 601,
C.P. 2025
Saskatoon (Saskatchewan) S7K 3S7
(306) 975-4373

1925, rue Rose
Regina (Saskatchewan) S4P 3P1
(306) 780-8080

Manitoba
Édifice Cargill
240, avenue Graham, bureau 712,
C.P. 777
Winnipeg (Manitoba) R3C 2L4
(204) 983-0697

Ontario
Immeuble Gillin
141, avenue Laurier Ouest, bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 5J3
(613) 952-2768

Also available in English

ISSN 1495-6810 (Imprimé)
ISSN 1495-6551 (En ligne)



MESSAGE DE l'honorable Rona Ambrose

Depuis son arrivée au pouvoir, le nouveau gouvernement a développé et fixé des priorités importantes aux yeux de la population de l'Ouest du Canada – et des Canadiennes et des Canadiens.

Dans l'Ouest, ces priorités consistent à s'appuyer sur les atouts économiques, à exploiter les possibilités et à jouer un rôle de catalyseur afin de développer une économie plus productrice et plus concurrentielle sur le plan international.

Nous avons d'abord réorienté les dépenses afin de tenir compte de ces priorités et réduit la dette publique dans le but d'établir une base solide sur laquelle s'appuyer. Nous regagnons la confiance des contribuables en assurant une gestion financière responsable et en maintenant une économie vigoureuse.

C'est avec un immense plaisir que je dirigerai Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO) alors que nous ferons de cette vision une réalité. Mon rôle de ministre de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien et de ministre des Affaires intergouvernementales m'offre une occasion unique de créer une synergie parmi tous les autres paliers de gouvernement dans des secteurs

stratégiques d'importance pour l'Ouest. Nous nous appuierons sur la solide collaboration fédérale-provinciale-municipale qui joue déjà un rôle fondamental dans les activités de DEO.

DEO propose une vision audacieuse de l'avenir qui comprend des orientations stratégiques axées sur la diversification de l'économie et la promotion de la valeur ajoutée dans les industries traditionnelles. Nous accordons la priorité aux éléments économiques fondamentaux qui rapportent aux contribuables et entraînent des répercussions mesurables et durables.

Les investissements de DEO permettent à des entreprises de convertir des idées brillantes en produits commercialisables qui engendrent à leur tour de nouvelles sources d'activité économique, une plus grande productivité et des emplois bien rémunérés. Je vous invite à lire les articles qui suivent afin d'en apprendre davantage sur la façon dont DEO travaille avec ses partenaires afin de bâtir une région de l'Ouest plus forte, au sein d'un Canada plus fort.

*L'honorable Rona Ambrose, c.p., députée
Présidente du Conseil privé de la Reine
pour le Canada, ministre des Affaires
intergouvernementales et ministre de la
Diversification de l'économie de
l'Ouest canadien*

Note de la rédaction Nouvelle approche, même objectif

C'est dans un esprit de changement et de progrès que nous avons choisi de réorienter *Accès Ouest* afin qu'elle illustre bien nos nouvelles orientations. Cependant, notre objectif, lui, demeure le même : vous tenir informés de nos efforts et de la façon dont nous améliorons la vie quotidienne de la population de l'Ouest.

Votre opinion est importante pour nous. Envoyez-nous vos commentaires et suggestions par courriel à access.west@wd.gc.ca.



TRLABS - SUITE DE L'ARTICLE VEDETTE

TRLabs réunit des partenaires de l'industrie, du gouvernement et des universités afin d'accroître la capacité de recherche-développement précommerciale de l'Ouest du Canada dans l'industrie des télécommunications. Ces partenariats ont entraîné la mise au point de nouveaux produits et services qui favorisent la croissance économique, tout en créant des emplois. À plus long terme, ces retombées renforceront la compétitivité économique et la productivité de l'Ouest – et de l'ensemble du pays.

Investissement permettra d'étayer un dossier déjà fort impressionnant

Le consortium compte plus de 200 employés qualifiés dans ses laboratoires d'Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina et Winnipeg. Au cours des 20 dernières années, le consortium a formé 840 diplômés universitaires, développé 310 technologies adoptées par les entreprises et obtenu plus de 160 brevets.

Technologie sans fil fabriquée dans l'Ouest : un élément clé pour les industries internationales

Grâce à l'invention du Dr John Pinkney, le Batlan^{MC}, les appareils sans fil peuvent transmettre des données jusqu'à 50 fois plus rapidement qu'avec la technologie actuelle. De plus, avec le Batlan^{MC}, les piles durent jusqu'à 100 fois plus longtemps et l'appareil est très peu affecté par les interférences.

M. Pinkney a passé près de 12 ans au TRLabs à travailler sur les technologies sans fil. Au cours de cette période, il a également fait sa maîtrise et son doctorat. En 2005, il a cofondé Myotis Wireless Inc., une compagnie

maintenant associée au TRLabs. Cette compagnie travaille au développement des applications commerciales du Batlan^{MC} dans le but d'améliorer la domotique, la connectabilité sans fil des ordinateurs personnels, et les capteurs médicaux et de sécurité.

Nouvelle technologie pour un appareil servant à vérifier les lignes de communication vendu à l'échelle mondiale

En tant qu'étudiant diplômé travaillant au sein de l'équipe du laboratoire de Saskatoon de TRLabs, Bernardo Celaya a participé au développement d'une nouvelle technologie qui permet aux entreprises de télécommunication de détecter et de diagnostiquer plus rapidement et à moindres coûts des problèmes au niveau de leurs fils à paire torsadée.

En 2005, l'entreprise Consultronics – qui fait maintenant partie d'EXFO Electro-Optical Engineering Inc. – a obtenu une licence d'exploitation pour cette technologie et a embauché M. Celaya pour l'incorporer à leur CableShark, un appareil vendu à l'échelle mondiale servant à vérifier les lignes de communication.

Le fil à paire torsadée est utilisé pour assurer la communication entre les compagnies de téléphone et les résidences et entreprises. Cependant, ce ne sont pas toutes les lignes qui sont adaptées à la communication de données à haute vitesse. Voilà pourquoi on doit vérifier certaines lignes pour s'assurer qu'elles répondent aux exigences nécessaires pour les services DSL. La technologie mise au point par M. Celaya permet de détecter les défauts à une distance pouvant aller jusqu'à cinq kilomètres, ce qui réduit le nombre de visites techniques chez les clients.

Pour plus d'information, visitez le site www.trlabs.ca. ■

Convertir des idées brillantes en produits commercialisables

L'entreprise BioMS Medical Corp. a découvert un traitement prometteur pour guérir la sclérose en plaques, qui est actuellement soumis à la phase III d'un essai clinique international concernant 550 patients répartis dans 48 emplacements situés dans 10 pays. Cevena Bioproducts Inc. a créé un supplément alimentaire qui aide à contrôler le taux de cholestérol. Scanimetrics Inc. procède à la commercialisation d'une nouvelle méthode d'évaluation des microplaquettes semi-conductrices qui permet de réduire les coûts de manière considérable tout en augmentant la vitesse d'exécution et la fiabilité du produit.

Ces entreprises œuvrent dans des domaines différents, mais elles ont pourtant quelque chose en commun; elles sont toutes le fruit de recherches effectuées à l'Université de l'Alberta. Grâce à un investissement de 15 millions de dollars de DEO dans TEC Edmonton, d'autres entreprises commerciales issues de la recherche canadienne verront le jour.

TEC Edmonton – dont le nom représente son appui envers le développement de la technologie, de l'entrepreneur et de la compagnie (TEC) – est un projet conjoint de l'Université de l'Alberta et de l'Edmonton Economic Development Corporation.

L'investissement fédéral permettra à TEC Edmonton de moderniser et d'agrandir l'immeuble historique Hudson Bay à Edmonton, qui porte maintenant le nom d'Entreprise Square, pour y installer les laboratoires et les bureaux de nouvelles entreprises. Le gouvernement de l'Alberta, la ville d'Edmonton et l'Université de l'Alberta ont également apporté leur contribution financière.

Pour plus d'information, visitez le site www.tecedmonton.com. ■



Une installation vouée au développement et à la commercialisation de vaccins

Grâce à un investissement de près de 25 millions de dollars du gouvernement du Canada, dont 1 million provient de DEO, le Vaccine and Infectious Disease Organization (VIDO) de l'Université de la Saskatchewan pourra accroître ses compétences reconnues en matière de développement et de commercialisation de vaccins contre des maladies infectieuses. Depuis 1975, VIDO s'est vu octroyer plus de 70 brevets et a mis sur pied trois entreprises dérivées.

Ce financement lui permettra également de bâtir un nouveau centre pour la recherche et le développement à l'Université de la Saskatchewan – l'International Vaccine Centre, ou InterVac – unique en son genre, car il servira au développement de vaccins tant pour les agents pathogènes connus chez l'humain que pour les agents zoonotiques.

Près de 80 % des nouvelles maladies sont liées aux animaux. Cependant, il y a une pénurie internationale de laboratoires capables de prendre en charge le niveau de biosécurité nécessaire pour étudier ces pathogènes. InterVac sera un laboratoire de niveau de biosécurité 3 entièrement sécurisé qui permettra aux chercheurs de travailler sur des maladies comme la grippe aviaire et le virus du Nil.

Cet investissement de 25 millions de dollars s'ajoute aux 24 millions de dollars déjà alloués par le gouvernement du Canada au VIDO, y compris 5 millions de dollars de DEO, ce qui porte l'investissement du fédéral à 49 millions de dollars. La construction du centre doit s'amorcer au printemps 2007 et se terminera en 2010.

Un vaccin canadien contre la bactérie E. coli bientôt sur le marché

Bioniche Life Sciences Inc., une compagnie biopharmaceutique canadienne, s'apprête à commercialiser le premier vaccin mondial contre l'E. coli dont l'utilisation à grande échelle a été autorisée.

Le vaccin, développé par VIDO en collaboration avec l'Université de la Colombie-Britannique, l'Alberta Research Council et Bioniche Life Sciences Inc. (TSX-BNC), permettra de prévenir la contamination des aliments et de l'eau potable en réduisant la quantité de bactéries E. coli rejetées dans l'environnement par le bétail.

« C'est la première fois que les gens se tournent vers la vaccination des animaux pour réduire la contamination de l'environnement et ainsi protéger les humains », nous dit Lorne Babiuk, directeur du VIDO.



D^{re} Mariana Lopez, boursière de recherches postdoctorales, et le D^r François Meurens, chercheur invité, sont membres des programmes d'immunisation néonatale et de développement de vaccins du VIDO.

On trouve la forme pathogène de la bactérie E. coli (E. coli O157) chez la plupart des bovins. L'utilisation du purin comme fertilisant pour les cultures agricoles et le ruissellement des fermes d'élevage de bœufs et de vaches laitières sont des sources de contamination pour l'environnement général, ainsi que pour les eaux de surface et les eaux souterraines. La consommation d'aliments ou d'eau contaminés peut provoquer de graves maladies et même la mort.

Bioniche Life Sciences Inc. a reçu l'approbation préliminaire du vaccin de l'Agence canadienne d'inspection des aliments en décembre 2006 et tentera d'obtenir une licence complète en 2007. ■



Travaillant au sein du programme d'immunisation néonatale du VIDO, Monika Polewicz étudie pour obtenir un diplôme de maîtrise ès sciences dans l'élaboration de nouvelles formulations de vaccins contre la coqueluche pour les nourrissons et les jeunes enfants.

SELON SANTÉ CANADA, IL Y AURAIT ENVIRON 2,2 MILLIONS DE CAS DE MALADIES D'ORIGINE ALIMENTAIRE PAR ANNÉE, QUI ENTRAÎNENT DES COÛTS ANNUELS DE PLUS DE 1 MILLIARD DE DOLLARS.



Le bureau de transfert de la technologie offre maintenant ses services à toute l'île de Vancouver

Un investissement de 185 000 dollars de la part de DEO permettra à l'Innovation and Development Corporation (IDC) de l'Université de Victoria d'offrir des services de transfert de la technologie à quatre autres établissements d'enseignement postsecondaire de l'île de Vancouver.

« Grâce à l'appui des gouvernements fédéral et provincial, les étudiants et la faculté de l'île de Vancouver recevront l'aide dont ils ont besoin pour commercialiser leurs découvertes, a indiqué David Turpin, président de l'Université de Victoria. Chaque nouvelle entreprise fondée par l'intermédiaire de l'IDC crée de nouveaux emplois, génère des revenus importants et fait profiter l'île de Vancouver des avantages de ses avancées. »

Les quatre établissements en question, le Collège Camosun, l'Université Royal Roads, le Collège universitaire Malaspina et le Collège North Island, pourront profiter des services de l'IDC dont le mandat est de faire avancer la recherche et l'innovation dans les secteurs public et privé par l'établissement de partenariats, l'octroi de licences technologiques et la formation d'entreprises dérivées.

Une étude quantifie l'impact économique de la recherche de l'Université de Victoria

Le financement de ce projet a été annoncé, le 1^{er} décembre 2006, au Vancouver Island Technology Park (VITP) de l'Université de Victoria, dont plusieurs

des 35 entreprises dérivées créées grâce à l'IDC sont locataires.

Lors de cet événement, les résultats d'une Étude d'impact économique ont également été dévoilés. Cette étude, menée par deux étudiants du programme de MBA, Marian de Monye et Amanda Wright, révèle que le VITP a permis la création de plus de 2 000 emplois et a eu un impact économique global de plus de 279 millions de dollars en 2005.

Le VITP, qui compte 1 300 employés, constitue la plus grande concentration d'entreprises de haute technologie et de travailleurs sur l'île de Vancouver. Le VITP compte 28 entreprises locataires qui œuvrent dans divers secteurs technologiques, comme les piles à combustible, les nouveaux médias, le sans-fil, la biotechnologie, les technologies océaniques et les TIC. La plupart de ces entreprises sont le fruit de recherches effectuées à l'Université de Victoria.

Selon David Turpin, président de l'Université de Victoria, « le VITP est un chef de file en matière d'emplois et

d'occasions qui a largement dépassé nos attentes. »

Le rapport prévoit une croissance encore plus grande pour les deux prochaines années. ■

Anna von Rossum d'Immuno-Precise Antibodies analyse visuellement une culture de tissus dans le laboratoire de l'entreprise. Immuno-Precise, locataire au VITP, trouve et commercialise des antidotes pour le milieu de la recherche des sciences de la vie.



Jen Reid du Genome BC Proteomics Centre de l'Université de Victoria au VITP utilise le spectromètre de masse Q-Trap pour identifier un échantillon biologique. Le Centre offre des services d'analyse de protéines aux laboratoires universitaires, industriels et gouvernementaux au Canada et à l'étranger.





Faire passer les nouvelles technologies de l'idée au marché

par Lee Gregg,
Communications, DEO, Winnipeg

Biomedical Commercialization Canada Inc. (BCC) aide les détenteurs de nouvelles technologies à établir des partenariats et des liens avec le secteur biomédical mondial.

Selon le vice président du BCC, Marshall Ring, « votre entreprise agit comme entreprise professionnelle et nous vous fournissons les outils nécessaires pour vous permettre de fonctionner comme telle. Nous vous offrons l'accès à notre réseau et vous aidons à accélérer la commercialisation de votre produit et à limiter les risques financiers. De plus, nous disposons d'une équipe de cadres expérimentés et réputés pour vous conseiller et vous aider lors de situations problématiques. »

Le BCC offre des programmes sur mesure aux entreprises pour les aider à franchir rapidement les quatre premières étapes de la croissance : enquête, faisabilité, développement et mise en œuvre de la commercialisation. Il aide également les entreprises à acquérir des compétences commerciales, techniques et entrepreneuriales. Grâce à un investissement de 1,19 million de dollars de DEO, ce projet pilote national a été en mesure d'élargir ses services.

« Les fonds que nous avons reçus de la part de DEO ont été investis dans l'infrastructure des technologies de l'information et des communications, de déclarer Marshall Ring. Nous pouvons maintenant offrir à nos clients des espaces à bureaux meublés et des ordinateurs qui sont équipés d'un accès Internet et d'applications de Microsoft Office, mais aussi un accès à un

système de planification des ressources de l'entreprise (PRE), qui comprend diverses applications, dont le registre du personnel, la gestion intégrée de projets, des systèmes de qualité, la gestion des comptes bancaires et de nombreux autres éléments. »

Health Media Network, un des clients du BCC, se prépare à mettre en marché un nouveau réseau d'information numérique sur la santé et le bien être. Ce réseau fournira des renseignements à jour aux patients, aux travailleurs de la santé et aux administrateurs du secteur des soins de santé.

« M. Marshall et le BCC ont été mes anges gardiens, nous raconte Ron Grouchy, vice président du Health

Media Network. En tant qu'inventeur, vous vous concentrez tellement sur le produit que vous en oubliez les activités fondamentales d'une entreprise. Le BCC vous fait voir l'image globale et vous force à vous attarder aux contrôles, aux règlements et au marketing. Ils ont joué un rôle déterminant dans le démarrage du Health Media Network. »

Bien que le mot « Biomedical » figure dans le nom de l'entreprise, toute personne qui cherche à commercialiser une nouvelle technologie peut consulter cet organisme sans but lucratif.

Pour plus de renseignements, composez le (204) 272-2403 ou visitez notre site Web, à l'adresse www.biomedcanada.com. ■



L'équipe de gestion du BCC aide les entrepreneurs, les entreprises en démarrage et celles déjà établies à s'engager plus rapidement sur le chemin de la réussite commerciale.

À l'arrière : Brandon Dix, directeur des technologies de l'information et des communications; Mark Mathewson, directeur financier; et Joe Wery, PDG

À l'avant : Vera Keown, analyste technique de l'ICIST; et Marshall Ring, vice-président au développement des entreprises.



L'avantage de faire affaire dans l'Ouest par rapport aux États-Unis

En novembre 2006, DEO a lancé une brochure promotionnelle conçue pour attirer les entreprises et les investisseurs vers l'Ouest canadien.

Intitulée *L'Ouest canadien – Là où l'esprit d'innovation rencontre un monde de possibilités*, elle souligne les avantages dont pourraient profiter les entreprises américaines si elles s'établissaient dans l'Ouest canadien.

Cette brochure promotionnelle s'inspire de l'édition 2006 de *Choix concurrentiels - Le guide de KPMG sur les coûts des entreprises à l'échelle internationale*, un guide détaillé qui compare le coût d'exploitation d'une entreprise en Amérique du Nord, en Europe et dans la région Asie-Pacifique. Pour la sixième fois de suite, *Choix concurrentiels* a classé le Canada premier parmi les pays membres du G7 avec un avantage à l'égard des frais de 5,5 % par rapport aux États Unis.

Brochure distribuée au Canada et aux États-Unis

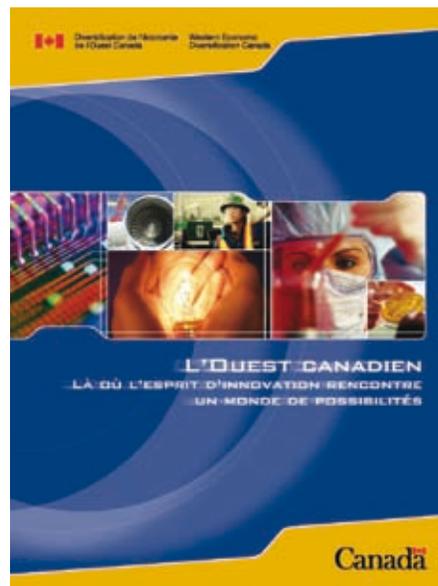
Les coûts de revient des entreprises ont l'avantage d'être faibles dans l'Ouest canadien. En plus d'avoir accès aux marchés internationaux et à une main-d'œuvre hautement qualifiée, et de profiter de ressources naturelles abondantes, d'une infrastructure très favorable et d'une excellente qualité de vie, le guide de KPMG souligne que les communautés de l'Ouest canadien profitent d'un avantage concurrentiel important par rapport aux villes américaines des régions du Pacifique et du Midwest.

L'Ouest canadien – Là où l'esprit d'innovation rencontre un monde de possibilités souligne ces avantages en prêtant une attention particulière aux six secteurs suivants : aérospatial, appareils médicaux, télécommunications, biotechnologie, valeur ajoutée au niveau de l'agroalimentaire et l'écotechnologie.

Cette brochure, conçue en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le Trade Commissioner Service aux États-Unis, et des représentants des gouvernements provinciaux de l'Ouest canadien en matière d'investissement, a envoyée à l'ambassade du Canada à Washington et distribuée dans les Consulats généraux du Canada, les consulats et les bureaux commerciaux partout aux États-Unis.

Pour consulter la brochure *L'Ouest canadien – Là où l'esprit d'innovation rencontre un monde de possibilités*, visitez le site www.wd.gc.ca/rpts/research. ■

Le Canada possède le meilleur avantage à l'égard des frais de tous les pays membres du G7 dans des secteurs comme l'aérospatiale et la biotechnologie. Dans l'Ouest du pays, le coût de revient des entreprises est de 5,7 % moins élevé que celui des É.-U.



Les Jeux de 2010 – des retombées de 2 G\$

par Kathy Liu,
DEO-Communications, Vancouver

DEO a créé un outil qui offre aux entreprises de l'Ouest canadien la possibilité de fournir leurs biens et services aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 qui auront lieu à Vancouver.

En partenariat avec Le Secrétariat des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de la Colombie-Britannique, le 2010 Commerce Centre et Industrie Canada, DEO a créé le Manuel d'approvisionnement 2010. Ce manuel permet aux propriétaires d'entreprises de prendre connaissance de toutes les possibilités associées aux Jeux de 2010 et a été utilisé dans le Nord et l'Ouest du Canada lors d'ateliers sur l'approvisionnement.

Ateliers pratiques

Plus de 60 ateliers ont eu lieu en C.-B. et ailleurs dans l'Ouest et le Nord canadien afin d'aider les entreprises à comprendre le processus d'approvisionnement. Environ 500 personnes ont participé aux 18 premiers ateliers. Selon un sondage maison, 44 % des participants ont répondu que le processus

SUITE À LA PAGE 10



Les missions commerciales permettent à l'industrie des composites d'élargir ses marchés

par Lee Gregg,
DEO-Communications, Winnipeg

Les entreprises manitobaines de composites profitent des missions commerciales pour élargir leurs marchés internationaux et établir des liens avec leurs homologues américains.

Une de ces missions, organisée conjointement par le Consulat général du Canada à Detroit, le Composites Innovation Centre, le Conseil national de recherches du Canada et DEO, a permis de mettre en valeur le profil de l'industrie manitobaine de composites et d'accroître le niveau de collaboration entre le U.S. National Composites Centre et le Composites Innovation Centre du Manitoba.



En 2006, les deux centres ont signé une lettre d'intention pour collaborer au développement et à la commercialisation des matériaux composites et des technologies de systèmes.

Le Composites Innovation Centre est une entreprise sans but lucratif subventionnée conjointement par l'industrie privée et le gouvernement. Le centre a pour mandat de stimuler la croissance économique grâce à la recherche novatrice, et au développement et à l'application de matériaux et de technologies de composites pour l'industrie manufacturière. DEO a investi 4,5 millions de dollars dans ce centre.

Les composites sont des fibres à mouler, comme la fibre de verre ou le carbone, noyées dans de la résine ou de la colle. Ils remplacent les matériaux plus lourds et sont largement utilisés dans l'industrie aérospatiale et l'industrie automobile.

En 2005, une délégation de 20 personnes représentant les intérêts de 11 entreprises manitobaines a participé à une mission commerciale de cinq jours en Ohio. Cette mission comprenait des réunions en compagnie de représentants américains de l'industrie des composites visant à partager de l'information et établir des liens commerciaux.

Selon la délégation manitobaine de l'industrie des composites, la mission s'est avérée une bonne occasion pour bâtir l'esprit d'équipe et établir des liens.

Des délégués commerciaux de Detroit ont travaillé étroitement avec DEO afin de planifier ce voyage. Grâce à un financement de l'Initiative de représentation accrue (IRA), les coûts défrayés par les participants ont été moins élevés que prévu.

Les délégués commerciaux et les représentants des manufacturiers américains ont été agréablement surpris par la taille de la délégation et la diversité de ses membres. Ils ignoraient à quel point l'industrie manitobaine des composites était solide.

Collaboration entre les industries manitobaine et américaine

La mission d'Ohio a été si réussie qu'elle a entraîné la tenue d'une mission de repérage en 2006 au cours de laquelle les délégués commerciaux de cinq consulats américains sont venus au Manitoba pour visiter le Composites Innovation Centre et rencontrer les représentants de l'industrie manitobaine.

Le mois suivant, des représentants du National Composites Centre ont rencontré leurs homologues canadiens afin de travailler sur un projet de transfert de technologie. En collaboration avec le Composites Innovation Centre, les deux parties ont dressé un répertoire Canada-É.-U. afin d'encourager la collaboration entre les entreprises des deux pays. En mai 2006, les deux organisations ont signé une lettre d'intention pour officialiser leurs plans de collaboration en vue de projets futurs. ■



Une petite entreprise de la C.-B. gagne du terrain sur le marché américain

À ses débuts en 1997, Gatekeeper Systems Inc. comptait trois employés. Maintenant, l'entreprise en compte plus de 50 et gagne du terrain sur le marché américain.

Établie à Abbotsford en Colombie-Britannique, Gatekeeper Systems Inc. revendait à l'origine des magnétophones de marques connues achetés d'autres compagnies. L'entreprise a depuis modifié sa stratégie; elle conçoit et fabrique maintenant ses propres appareils de surveillance vidéo.

Fournisseur de la U.S. Air Force

Cette nouvelle stratégie a ouvert la porte à un nouveau marché. Récemment, Gatekeeper Systems Inc. a obtenu le plus gros contrat de son histoire : fournir des enregistreurs vidéo numériques à la U.S. Air Force pour ses hélicoptères de combat déployés aux quatre coins du monde. Boeing Aerospace, responsable de l'intégration du système, est chargée de l'installation des enregistreurs numériques et de leur intégration aux systèmes optiques et de communication des hélicoptères de combat.

L'enregistreur numérique Viperfish ASX, produit par Deep Development Corp., une division de Gatekeeper Systems Inc., servira à enregistrer les avions en pleine action, peu importe la situation – escorter un convoi, protéger des bases et des installations aériennes, effectuer des attaques aériennes. Ces enregistrements permettront à la U.S. Air Force d'évaluer ses opérations.

La première phase du projet a été complétée avec succès.

« Le projet de la U.S. Air Force est un bon exemple de la façon dont l'enregistreur numérique Viperfish ASX peut être utilisé dans un environnement où le niveau de sécurité est très élevé, nous dit Doug Dymont, P.D.G. de Gatekeeper Systems Inc. Nous sommes très enthousiastes face aux possibilités de ce contrat et impatients à l'idée de travailler avec Boeing Aerospace et la U.S. Air Force. »

Des entreprises américaines ont également acheté des appareils de vidéosurveillance de Gatekeeper Systems Inc. pour leurs autobus scolaires afin d'enrayer le vandalisme et l'intimidation.

Une grande partie de la réussite de l'entreprise est attribuable à sa capacité de trouver de nouveaux marchés pour ses technologies novatrices et d'adapter ces technologies pour qu'elles puissent fonctionner avec l'équipement qu'utilise

Accroître la compétitivité internationale

Le gouvernement du Canada s'est engagé à accroître la compétitivité internationale du pays. Grâce à l'Initiative de représentation accrue (IRA), sept ministères et organismes fédéraux, incluant DEO, travaillent ensemble pour faire progresser la défense des droits du Canada, le commerce, le développement des entreprises, la science et la technologie, et les intérêts du Canada en matière d'investissement aux États-Unis.

déjà le client. DEO a appuyé l'entreprise dans ses démarches en vue de trouver des occasions de réseautage au Canada et aux États-Unis grâce à l'Initiative de représentation accrue et, par le passé, en aidant l'entreprise à embaucher de nouveaux diplômés pour développer des technologies et des possibilités de marketing internationales.

« Notre objectif est de devenir une entreprise internationale qui crée des emplois dans l'Ouest canadien tout en appuyant la main d'œuvre locale et en offrant un programme de mentorat pour tous les employés », nous dit M. Dymont. ■



*Doug Dymont,
P.D.G. de Gatekeeper Systems Inc.*



Un site Web aide les petites entreprises à percer les marchés mondiaux

par Michael Fink,
DEO-Communications, Saskatoon

Les petites entreprises de la Saskatchewan et un nombre grandissant d'entreprises de partout au pays vendent maintenant leurs produits sur les marchés mondiaux grâce au site Web Francoboutique.ca, un site Web canadien qui leur permet de vendre leurs produits en français, en anglais et en espagnol.

Le site Web a été lancé par le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan après que celui-ci eut reçu plusieurs demandes d'information de la part d'entrepreneurs au sujet du commerce électronique. Le Conseil a mis 18 mois à créer le site et recruter de petites entreprises.

Francoboutique.ca offre aux entreprises un comptoir de service électronique personnalisé où ils peuvent vendre leurs produits sur les marchés mondiaux. Bien que le site soit axé sur la vente de produits, comme des vêtements, des

ouvrages historiques ou des CD éducatifs, quelques entreprises offrent des services, comme des chambres et petit déjeuner ou des services d'experts-conseils.

De plus grands marchés à la portée des entrepreneurs ruraux

Les entreprises rurales ont tout à gagner en utilisant le site Francoboutique.ca, car il leur permet d'atteindre des marchés beaucoup plus vastes que celui de leur communauté.

« Personne ne nous connaissait à l'extérieur de la province », nous explique Pauline Vézina, propriétaire de la Bouquinerie Gravel Bookstore à Gravelbourg en Saskatchewan. Comme il s'agit de la seule librairie de langue française dans la province, les activités commerciales de la boutique étaient limitées avant l'ouverture de la librairie électronique.

Le nombre de membres augmente partout au pays

Les entrepreneurs sont recrutés grâce au réseautage et lors de conférences un peu partout au pays. Le site compte maintenant plus de 70 membres, incluant un certain nombre provenant du Yukon et de Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour plus de renseignements, visitez le site www.francoboutique.ca ou composez le 1 800 670 0879.

Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan fait partie du Réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien. Pour plus de renseignements, visitez le site www.ccs-sk.ca. ■

LES JEUX DE 2010 - SUITE DE LA PAGE 7

d'approvisionnement ne leur était pas familier, 192 répondants prévoyaient faire une proposition pour une des occasions d'affaires liées aux Jeux de 2010, et 261 envisageaient de devenir membres du 2010 Commerce Centre.

Tirer profit des possibilités associées aux Jeux de 2010

On prévoit que le Comité d'organisation de Vancouver (COVAN) devra déboursier près de 2 milliards de dollars pour les biens et services nécessaires aux Jeux, de la construction et la conception du site à l'équipement et aux services d'alimentation.

Selon Jay Teichroeb, directeur du développement économique d'Abbotsford, « Il est clair qu'il s'agit là d'une excellente occasion d'affaires pour les entreprises. On ne le dira pas assez souvent. »

Mills Basic Inc., fournisseur de bureaux et de services d'impression, a déjà obtenu un contrat de fourniture de marchandises pour les Jeux jusqu'en 2010.

Pour télécharger une copie du manuel, visitez le site www.2010commercecentre.com. Pour plus de renseignements sur les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010, visitez le site www.canada2010.gc.ca. ■



Pauline Vézina (gauche) et Maria Lepage (droite) de la Bouquinerie Gravel Bookstore à Gravelbourg en Saskatchewan. Cette librairie utilise le site Francoboutique.ca pour vendre ses livres sur le Web.

FRANCOBOUTIQUE.CA OFFRE
UN COMPTOIR DE SERVICE
ÉLECTRONIQUE QUI PERMET
AUX ENTREPRISES CANADIENNES
DE VENDRE LEURS PRODUITS
PARTOUT DANS LE MONDE.



Convertir des déchets en énergie

par Heather Waldern Hinds,
DEO-Communications, Saskatoon

Qu'arrive-t-il lorsqu'on chauffe de la matière organique? Comme tous ceux et celles qui ont un composteur dans leur jardin le savent, la matière organique se décompose en quelque chose d'utile.

Le Prairie Agricultural Machinery Institute (PAMI), à Humboldt, en Saskatchewan, a construit un biodigester pilote qui applique le principe du compostage à plus grande échelle. Un biodigester utilise la chaleur et les bactéries pour décomposer la matière organique comme le fumier, les déchets des élevages intensifs de bétail et des abattoirs, ainsi que les déchets agricoles et municipaux. Les bactéries agissent sur ces derniers et les décomposent en produits organiques, c'est-à-dire en biogaz et en engrais liquide.

Le biogaz peut alimenter les centrales de production combinée de chaleur et d'électricité. La chaleur peut servir sur place à chauffer les bâtiments et l'électricité peut être vendue au réseau électrique local. On peut aussi purifier le biogaz pour répondre aux normes du



Usine de biogaz Cudworth Pork Investors Group (CPIG)

LA PHOTO EST UNE GRACIEUSÉ DE CLEAR-GREEN ENVIRONMENTAL



Système biodigester PAMI avec un biodigester argenté en arrière plan.

LA PHOTO EST UNE GRACIEUSÉ DU PAMI

gaz naturel et le vendre aux fournisseurs locaux. L'engrais liquide organique concentré est presque aussi nutritif que le fumier brut et sent beaucoup moins fort. La quantité et la qualité du produit final varient en fonction des déchets utilisés.

Le biodigester produit de la chaleur et de l'énergie « verte »

Le PAMI a reçu 93 069 \$ de DEO en 2005 pour bâtir le biodigester. L'usine pilote peut fournir des renseignements sur les questions de conception et tester différentes combinaisons de déchets pour les 25 biodigesteurs à pleine échelle qui devraient être construits au cours des prochaines années au Canada.

« L'industrie de l'élevage intensif montre un vif intérêt pour le biodigester, déclare Patricia Lung, chef du projet au PAMI. Cela n'est pas surprenant, puisque le biodigester peut traiter le fumier brut pour en tirer de la chaleur et de l'énergie « verte ». De plus, le produit liquide qui reste après l'opération est moins nauséabond que le fumier brut et peut servir de complément

fertilisant. En somme, le biodigester est une autre manière de gérer les déchets, différente de la cuve à déjections traditionnelle. Il offre des possibilités de revenus supplémentaires et des gains environnementaux que la cuve n'offre pas. »

« Les avantages liés à ce type de technologie sont remarquables », nous raconte Clayton Sparks de Clear-Green Environmental à Saskatoon, qui travaille avec cette technologie. Clear-Green est la seule en Saskatchewan à utiliser un biodigester à pleine échelle. En collaboration avec notre ferme hôte, Cudworth Pork Investors Group (CPIG), et SaskPower, nous avons réussi à créer une énergie renouvelable, réduire notre dépendance aux combustibles fossiles, réduire les odeurs sur le site et contribuer à la protection de l'environnement en réduisant la quantité de gaz à effet de serre. »

Pour plus de renseignements sur le PAMI, visitez le site www.pami.ca ou composez le 1 800 567-PAMI (7264). Pour en apprendre davantage sur Clear-Green Environmental, visitez le site www.clear-green.com. ■



Renforcer la région de l'Ouest, pour aujourd'hui et pour demain

En décembre 2006, tout comme d'autres ministères et organismes, DEO a déposé à la Chambre des communes sa quatrième Stratégie de développement durable intitulée Contribuer au développement durable de l'Ouest. Cette stratégie décrit en détail le plan du Ministère visant à intégrer des pratiques en matière de développement durable à ses politiques, ses programmes et ses activités quotidiennes.

Les activités de DEO en matière de développement durable sont axées sur trois éléments clés :

- Investir dans des technologies qui assurent la promotion de la durabilité de l'environnement;
- Sensibiliser les partenaires externes et les clients;
- S'assurer que ses activités quotidiennes sont écologiques.

Pour consulter la Stratégie de développement durable 2007-2009 de DEO, visitez le www.wd.gc.ca/rpts/strategies/sd/default_f.asp.

Éduquer pour un avenir viable

par Lee Gregg,
DEO-Communications, Winnipeg

Le Notre Dame Used Oil & Filter Depot n'est qu'un des 53 écocentres du Manitoba qui encourage les gens à recycler l'huile, les filtres à huile et les récipients d'huile usagés. « Peu de gens sont au courant des dispositions juridiques entourant le recyclage et des services que nous offrons, nous confie Jean Dizengremel, propriétaire du dépôt. On doit éliminer ces matériaux de façon qu'ils soient recyclés en produits utiles, plutôt que de les laisser polluer notre environnement. Une de mes principales tâches consiste à éduquer les gens. »

M. Dizengremel, citoyen français, a immigré au Canada en 1995. En mai 2005, il a acheté l'écocentre et le parc de ferraille local, et a réorienté les activités de l'entreprise pour se concentrer uniquement sur la collecte de l'huile, des filtres à huile et des récipients d'huile usagés.

Selon M. Dizengremel, « personne ne peut ignorer à quel point il est urgent d'avoir un écosystème durable. Certains pays, comme ceux de l'Europe du Nord, sont plus avancés que nous dans ce domaine, mais il s'agit d'un élément

essentiel pour tous, notamment dans un endroit comme le Manitoba où les bassins hydrologiques sont si grands. »

Un programme de gestion fait la promotion du recyclage

En 1997, la Manitoba Association for Resource Recovery Corporation (MARRC) a été mise sur pied avec comme mandat la création d'un programme de gestion pour les huiles, les filtres à huile et les récipients d'huile usagés. Cet organisme sans but lucratif est composé de fabricants et de marchands de l'industrie de l'huile du Manitoba. Le MARRC relève directement du ministère de l'Environnement du Manitoba, un ministère provincial qui conserve un registre des dépôts, des écocentres, des transporteurs et des entreprises de transformation ou d'utilisation finale de l'industrie de l'huile.

M. Dizengremel prend le temps d'expliquer à ses clients en quoi consiste le programme environnemental du MARRC et met à leur disposition un réservoir de 946 litres pour l'huile usagée, des barils pour les filtres à huile et des sacs pour les récipients d'huile. Au cours de la première année d'exploitation de l'entreprise, M. Dizengremel est parvenu à augmenter de 30 % la collecte avec l'aide de ses employés, Luc Duffault et Raymond Lemoulléc.

M. Dizengremel a également reçu l'aide du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) afin de peaufiner ses activités et son plan financier. « Le CDEM m'a aidé à prendre les bonnes décisions opérationnelles. »

Les bonnes décisions opérationnelles permettent à la population de prendre de bonnes décisions environnementales. Pour plus de renseignements au sujet des services offerts par le Notre Dame Used Oil & Filter Depot, composez le (204) 248 2110. ■



L'idée qu'un seul litre d'huile puisse contaminer un million de litres d'eau potable suffit à encourager Jean Dizengremel (photo) et ses employés à poursuivre leur travail.



L'école de formation aérospatiale prend de l'expansion

par Jillian Glover,
DEO Communications, Vancouver

Grâce à un investissement de 2 millions de dollars de DEO, on effectue présentement des travaux de rénovation à l'aérogare Sud de l'Aéroport international de Vancouver en vue d'accueillir la plus grande école de formation aérospatiale du Canada. L'École des transports de l'Institut de technologie de la Colombie-Britannique (ITBC), dont la renommée n'est plus à faire, a choisi d'agrandir son campus aérospatial à l'aérogare Sud avec l'ajout d'un nouvel édifice de 300 000 pieds carrés.

Selon le doyen de l'École des transports de l'ITBC, Lane Trotter, « l'appui du ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest constitue un investissement en éducation et est essentiel à la construction de notre nouveau campus de technologie aérospatiale. »

Le nouveau campus renferme un centre de formation pour les contrôleurs aériens, ce qui permet à l'ITBC de créer de nouveaux programmes d'intelligence ambiante et de sûreté des transports intégrée pour le suivi des personnes et des marchandises.



Le campus aérospatial de l'ITBC est voué à un avenir si brillant que les étudiants, les enseignants et les partenaires doivent porter des verres fumés.

« Il est essentiel pour le Canada de disposer d'une main-d'œuvre compétente dans le domaine du transport aérien capable de s'adapter aux nouvelles demandes en matière de sûreté et de sécurité des transports », souligne l'honorable David Emerson, ministre du Commerce international et ministre de la porte d'entrée du Pacifique et des Olympiques de Vancouver-Whistler.

Plus de possibilités en matière de formation

Le campus permettra à l'école d'offrir un grand choix de programmes menant à un certificat, un diplôme ou un grade en entretien d'aéronefs, en ingénierie, en entretien aéroportuaire et en opérations aériennes.

En raison de la réputation de l'ITBC en matière de prestation de programmes de formation aérospatiale de haute qualité et de la demande grandissante pour des travailleurs compétents dans le secteur, ces programmes sont très populaires.

Les étudiants qui poursuivent une carrière en technologie dans l'industrie aérospatiale et de l'aviation peuvent également profiter de la formation de l'ITBC à l'Aéroport international de Kelowna. En partenariat avec le gouvernement de la C.-B., DEO a investi 3 millions de dollars dans un projet conjoint entre l'ITBC et l'entreprise Kelowna Flightcraft Ltd. visant la construction d'un hangar d'avion et d'un centre de formation sur le site de l'aéroport. Ces installations d'une superficie de 27 000 pieds carrés servent à l'entretien d'avions Boeing et offrent de la formation en Technique d'entretien d'aéronefs approuvée par le ministère des Transports du Canada. ■

De nouveaux arrivants aux multiples talents

Grâce à un investissement de 400 000 \$ de DEO, l'Immigrant Access Fund Society of Alberta (IAF) pourra aider les immigrants formés à l'étranger à trouver un emploi dans leur champ d'expertise au Canada.

L'IAF offre des prêts pouvant atteindre 5 000 \$ pour la reconnaissance des titres de compétences des immigrants formés à l'échelle internationale, comme des médecins, infirmières, comptables, ingénieurs et géologues, afin qu'ils puissent atteindre leur plein potentiel ici, au Canada. Les dépenses admissibles incluent les droits d'étude et les frais d'examen ou le recyclage à court terme.

Les 20 000 immigrants titulaires de diplômes postsecondaires qui sont venus s'installer en Alberta entre 1997 et 2001 rêvaient d'un brillant avenir dans leur nouveau pays. Malheureusement, en raison des difficultés liées à la reconnaissance de leurs titres de compétences étrangers, ils se retrouvaient bien souvent sans emploi ou sous employés.

Pendant ce temps, l'Ouest canadien est confronté à un manque criant de main-d'œuvre et d'employés compétents qui nuit à la productivité et à la croissance. Selon des estimations, 400 000 nouveaux emplois devraient être créés en Alberta entre 2004 et 2014, alors que seulement 300 000 nouveaux travailleurs feront leur entrée sur le marché du travail.

Les programmes comme l'IAF permettent d'aborder cette situation en accélérant le processus d'intégration de ces nouveaux citoyens canadiens afin que le marché du travail canadien puisse profiter de leurs connaissances et compétences. ■



La formation permet de fournir des travailleurs compétents aux entreprises du Nord

par Michael Fink,
DEO Communications, Saskatoon

Deux programmes de formation financés grâce à l'Entente Canada-Saskatchewan pour le développement du Nord permettent d'accroître le nombre de travailleurs qualifiés sur le marché du travail et aident les petites entreprises du Nord à répondre aux demandes liées à une économie en pleine croissance.

Cette entente quinquennale de 20 millions de dollars conclue entre DEO et la province de la Saskatchewan, en collaboration avec des représentants des collectivités du Nord, permet d'améliorer l'infrastructure économique régionale, les perspectives d'emploi et l'expertise tant en éducation qu'en affaires. Elle contribuera également à stimuler la recherche et l'innovation industrielle dans la région, et aidera cette dernière à attirer des investisseurs potentiels.

Prêt-à-travailler dans l'industrie du tourisme

Le programme de carrière Prêt-à-travailler dans l'industrie du tourisme à La Ronge, Creighton, Stony Rapids et Beauval permet de répondre à la demande de personnel de première ligne qualifié dans l'industrie du tourisme



Collège Northlands

de la Saskatchewan, une industrie de 1,4 milliard de dollars qui grandit rapidement.

Administré par le Saskatchewan Tourism Education Council pour le compte du Conseil canadien des ressources humaines en tourisme, ce programme permet aux gens du Nord d'acquérir les connaissances et l'expérience pratique nécessaires pour réussir.

Le programme commence par une formation en classe de sept à huit semaines, suivie de quatre semaines de formation axées sur des compétences. Le tout se termine par une expérience de travail d'au moins 20 semaines en compagnie de mentors qui surveillent le rendement des participants et leur donnent des conseils pour bien réussir leur travail. Les organisateurs visent un taux de placement de 80 % pour ceux qui complètent le programme. Des dix-huit étudiants qui ont terminé la formation théorique et en milieu de travail à La Ronge, seize ont déjà trouvé un emploi.

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Saskatchewan Tourism Education Council, par téléphone, au 1 800 331-1529, ou visitez le site Web www.stec.com.

Besoin de techniciens de services à l'enfance

Un programme offert par le Collège Northlands permet de satisfaire à la demande de techniciens de services à l'enfance en Saskatchewan. En raison de nouveaux règlements provinciaux qui exigent qu'au moins 20 % des travailleurs à temps plein des installations de garde à l'enfance soient titulaires d'un diplôme dans le domaine, les demandes d'inscription ont augmenté à l'échelle provinciale.

Le programme de Diplôme de garde à l'enfance des Premières Nations permet aux techniciens de services à l'enfance et aux étudiants d'obtenir une qualification professionnelle, ce qui rend la recherche d'emploi plus facile.

« La formation de techniciens de services à l'enfance était déjà une priorité pour la communauté, nous explique Peter Mayotte, directeur régional pour la région du centre du Collège Northlands. Les règlements augmentent le niveau de priorité [de la formation]. »

Pour plus de renseignements, communiquez avec le Collège Northlands à Air Ronge, au 1 888 311-1185. ■



Les propriétaires d'entreprises profitent de l'expérience des autres

par Linda Chorney, Liaison Entreprise

Le Réseau de services aux entreprises autochtones, membre du Réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien, offre plusieurs guides, outils électroniques et séances de formation pour aider les Autochtones à s'intégrer à l'économie du pays en devenant propriétaires de petites entreprises.

Par exemple, lors de conférences, de cercles de partage et de séances de réseautage organisés par le Réseau de services aux entreprises autochtones de Liaison d'entreprise, Alberta, les organisateurs ont choisi d'incorporer la tradition autochtone de la narration pour permettre aux propriétaires d'entreprises de profiter de l'expérience des autres.

Des entrepreneurs autochtones de partout dans la province ont participé à ces réunions qui étaient souvent axées sur le financement et la dotation.

Financement et dotation : deux défis importants

Paul Chateau, président de Chateau Communications Group Ltd., a partagé l'expérience qu'il a vécue en tentant de diversifier sa société de marketing et de conseils de Calgary/d'Edmonton en se portant acquéreur, en 2003, de *Finest Values and Savings*, une revue de publicité coopérative.

« Obtenir le financement nécessaire a certainement été un défi pour moi, mais



Paul Chateau, métis, dirige l'entreprise Chateau Communications Group Ltd. et publie la revue albertaine *Finest Values and Savings*, une revue de publicité coopérative.

pour réussir, il m'a fallu travailler fort avec Entreprises autochtones Canada et l'Apeetogosan Métis Development Inc. afin de conclure une entente, nous explique M. Chateau. Maintenant, je réalise mon rêve et j'encourage les autres à faire de même ».

Gerry Gionet, président d'AQUA Industrial Ltd., une entreprise de Fort McMurray de propriété autochtone et dont les activités sont assurées par des Autochtones, a également partagé son expérience.

AQUA fournit des services de fabrication et de montage de structures métalliques dans l'industrie des sables bitumineux. Avec plus de 330 employés au sein de son entreprise, il est difficile pour M. Gionet de trouver les meilleurs de l'industrie, notamment dans le marché du travail compétitif d'aujourd'hui.

Selon M. Gionet, « Nous nous efforçons de former, conseiller et guider les membres de notre personnel afin qu'ils deviennent des ambassadeurs au sein de la communauté, ainsi que des employés précieux dans les régions où AQUA fait affaire. »

Pour plus de renseignements au sujet du Réseau de services aux entreprises autochtones, visitez le www.cbcs.org/absn. ■

La participation des Autochtones est essentielle pour permettre au Canada de réaliser son plein potentiel économique

La Chambre de commerce du Canada estime que le manque de participation des Autochtones à l'économie canadienne entraîne une réduction de 1,5 % du PIB du Canada, soit la moitié de la croissance prévue pour le Canada en 2008. Les répercussions sont encore plus importantes dans l'Ouest canadien, où habitent 62 % des Autochtones du pays.

Avec le manque à gagner qui ne cesse de grandir au niveau de la main-d'œuvre et des travailleurs qualifiés, une augmentation de la participation des Autochtones devient essentielle à la capacité de la région de l'Ouest de réaliser son plein potentiel.



La vidéoconférence accroît les possibilités de formation

par Linda Chorney, Liaison Entreprise

La communauté des petites entreprises de l'Alberta peut profiter de possibilités de formation interactive et de renseignements opérationnels grâce à un nouveau réseau de vidéoconférences mis sur pied grâce à l'appui de DEO.

Créé sous la bannière du Centre de formation en entrepreneuriat (CFE), ce réseau permet de relier 28 centres d'aide aux entreprises qui disposent d'appareils de vidéoconférence IP afin de communiquer avec des entrepreneurs partout en Alberta et leur offrir de la formation.

Le CFE réunit Liaison Entreprise, à Edmonton, l'Alberta Women Entrepreneurs, le Conseil de développement économique de l'Alberta et Community Futures Alberta, ainsi que les bureaux de Community Futures de l'ensemble de la province. Depuis sa création en 2004, le CFE a permis à plus de 11 000 propriétaires de petites entreprises et entrepreneurs en devenir de communiquer.

Permettre aux propriétaires de petites entreprises de communiquer ensemble

La vidéoconférence permet aux utilisateurs de participer à des colloques, d'obtenir des conseils auprès des conseillers invités de Liaison d'entreprise et d'obtenir des renseignements au sujet des programmes d'entreprise lors de vidéoconférences organisées par leurs bureaux locaux.

Paul Pelletier, directeur général de la Community Futures St. Paul-Smoky Lake Region, reconnaît la valeur de la

connectivité pour la région. « Mes clients sont satisfaits, ils font des économies grâce à ce service, même qu'il leur permet de faire des profits », nous précise-t-il.

Utilisation d'une technologie d'avant garde

Il peut s'avérer difficile pour les entrepreneurs du Nord de parcourir de grandes distances pour obtenir de la formation, notamment en hiver. Mike Osborn, directeur général de la Community Futures Northwest Alberta à High Level, s'est retrouvé dans cette situation. « La vidéoconférence du CFE permet à notre milieu des affaires d'obtenir des renseignements de qualité sans avoir à voyager bien loin », nous confie M. Osborn.

C'est pourquoi Liaison Entreprise travaille à l'élaboration de nouveaux outils

d'entreprise qui utilisent des technologies d'avant garde. En s'appuyant sur la popularité de la « baladodiffusion » ou les flux RSS, Liaison Entreprise travaille à l'élaboration de nouveaux services utilisant ces technologies, appelés eBundle, qui sont destinés à des groupes d'entreprises. eBundle est une trousse d'information commune disponible en ligne qui permet de présenter diverses ressources sur un sujet commercial précis. Elle est conçue pour fournir en ligne des renseignements « faciles à apprendre, faciles à utiliser », ce qui permet aux propriétaires d'entreprises d'y avoir accès par l'intermédiaire de différents endroits équipés d'un accès Internet.

Pour en apprendre davantage sur les séances de vidéoconférence offertes en Alberta, visitez le www.elcnetwork.ca. ■

La technologie augmente les possibilités d'apprentissage pour les Albertains grâce au Réseau du CFE. En vedette, les sites d'Edmonton et de Bonnyville.





Un réseau permet de renforcer la compétitivité des petites entreprises

Le Réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien (RSEOC), un regroupement de plus de 100 bureaux de services aux entreprises appuyé par DEO, permet aux petites entreprises de l'Ouest canadien de relever les défis posés par l'économie mondiale.

Certains facteurs, comme l'impartition, la concentration d'entreprises et la compétition intense pour les marchés, les dollars investissement et la main-d'œuvre qualifiée changent le visage de l'entreprise, c'est-à-dire que les propriétaires

d'entreprises doivent s'adapter afin de suivre le rythme.

Le RSEOC fournit aux petites entreprises des renseignements opérationnels, de la formation, des services consultatifs et du capital, ce qui leur permet de réussir et d'avoir accès à de nouveaux marchés nationaux et internationaux.

Parmi les partenaires du RSEOC, on trouve les bureaux des Centres de services aux entreprises du Canada et leur Réseau de services aux entreprises autochtones, l'Initiative pour les femmes entrepreneurs,

les Organisations francophones à vocation économique et la Société d'aide au développement des collectivités. Ensemble, ces partenaires offrent plus de 100 points de service où les petites entreprises de l'Ouest canadien peuvent obtenir des renseignements opérationnels et les ressources dont elles ont besoin pour s'épanouir.

Pour plus de renseignements sur les services offerts par le RSEOC ou pour trouver l'emplacement du bureau le plus près, visitez le site www.wd.gc.ca/serv ou le www.canadabusiness.ca.

Une mission commerciale décroche des contrats internationaux pour des entrepreneurs du Manitoba

Comme beaucoup de nouveaux parents, Heather Campbell-Dewar a été étonnée de constater tout ce dont un jeune enfant a besoin. « Je participais à un événement et j'avais les mains pleines : bébé, sac à couches, bourse, caméra et autres articles nécessaires aux parents, se rappelle-t-elle. Je me suis dit qu'il y avait sûrement une meilleure façon de faire les choses. »

Grâce au Centre de services aux entreprises Canada-Manitoba, elle s'est mise à rechercher les possibilités de fabriquer un sac pour aider les familles à mieux s'organiser.

Armée d'une longue liste de caractéristiques « essentielles », M^{me}



La fondatrice, Heather Campbell-Dewar, et sa fille, Camryn, posent fièrement avec le Baby Sherpa et le Sherpa courte distance.

LA PHOTO EST UNE GRACIEUSE TÊTE DU WINNIPEG FREE PRESS, PRISE LE 10 AVRIL 2006, IMPRIMÉE AVEC PERMISSION.

Campbell-Dewar a discuté avec un fabricant afin de créer un prototype et, en mars 2003, le Baby Sherpa, nommé en l'honneur des guides Sherpas des montagnes himalayennes, a vu le jour.

Par la suite, M^{me} Campbell-Dewar a participé à plusieurs colloques sur l'exportation et a été invitée à participer à une mission commerciale à Chicago où elle a conclu de nouvelles ententes. Celles-ci ont pris tellement d'ampleur que M^{me} Campbell-Dewar s'est vue dans l'obligation d'ouvrir un bureau de vente aux É.-U. pour faire affaire avec les quelque 150 magasins offrant le Baby Sherpa. Les produits de M^{me}

Campbell-Dewar sont également vendus en Australie dans les boutiques Babies Galore et en Angleterre chez Green Baby.

Décrit par le Grove Magazine d'Angleterre comme le Sac à dos James Bond, le Baby Sherpa, un produit quatre en un, permet aux parents de mieux s'organiser et peut facilement être transporté sur l'avion comme un bagage à main.

Pour plus de renseignements, composez le 1 888 333-3424 ou visitez le www.babysherpa.com. ■

CONSULTEZ LE PAGES 18 ET 19 POUR D'AUTRES EXEMPLES DE RÉUSSITE



RÉSEAU - SUITE DE LA PAGE 17

Les bénéficiaires de prêts en C.-B. lorgnent les marchés interprovinciaux

Nana's Kitchen & Hot Sauce Ltd. a vu le jour lorsque les sœurs Nasim Dhanji et Shelina Manawi ont réalisé le potentiel commercial de leur sauce piquante maison déjà très populaire auprès de leurs amis et des membres de leur famille. Elles ont donc choisi



d'embouteiller leur sauce et de créer un nouveau marché pour les saveurs exotiques.

Le talent de Dhanji en matière de production et de gestion jumelé aux compétences de Mawani au niveau des activités et du marketing leur a permis de diversifier rapidement leur gamme de produits. Mis à part leur produit vedette, la sauce piquante Pili Pili (« chili » en Swahili), Nana's Kitchen offre d'autres sauces, des pâtes au curry et au poulet au beurre, et une grande variété de produits surgelés, comme des sandwichs roulés, des collations et des sambos.

Grâce à un prêt du Centre de services pour les femmes entrepreneures, leur entreprise ne cesse de grandir depuis

2000. Maintenant établie dans des locaux de 9 000 pieds carrés dans la ville de Surrey en C.-B., l'entreprise compte 19 employés à temps plein.

Leurs produits sont vendus dans la plupart des grandes épiceries, comme Safeway, IGA et Save-On-Foods, ainsi que dans les marchés ethniques et les magasins d'alimentation spécialisés. ■



Les sœurs Shelina Mawani et Nasim Dhanji sont les artisanes du succès de Nana's Kitchen & Hot Sauce Ltd.

Un entrepreneur de la Saskatchewan aide les gens de l'Ouest à accéder au marché chinois

Les conseils du Centre de services aux entreprises Canada-Saskatchewan (CSECS) ont permis à Gang Lee et à son épouse Rebecca Dong de créer une entreprise à succès. Cette expérience positive a donné l'idée à Rebecca de mettre sur pied une deuxième entreprise qui aidera les compagnies canadiennes à avoir accès à plus de possibilités d'affaires en Chine.

À l'origine, M. Lee et Mme Dong ont communiqué avec le CSECS pour obtenir de l'aide et des conseils en matière de recherche et de marketing pour leur

entreprise, Lee's Goldfish Hobbyist Aquarium, entreprise spécialisée dans l'importation et l'élevage de cyprins dorés et de poissons tropicaux pour le marché chinois. L'entreprise comble une lacune dans le marché des animaux de compagnie de Saskatoon, alors que les grandes entreprises hésitent à bâtir des centres de distribution. Moins d'un an après son ouverture, l'entreprise a déjà doublé sa capacité de production et son volume de ventes.

Rebecca a été si impressionnée par les résultats qu'elle a approché le CSECS

avec une autre idée. Grâce à l'aide du Centre, Rebecca a pu profiter de recherches en marketing, de séminaires et d'autres ressources qui lui ont permis de lancer l'entreprise Martdirect Consulting. Celle-ci vient en aide aux entreprises canadiennes qui désirent établir des entreprises de distribution et trouver des fournisseurs locaux en Chine, et fournit des conseils d'ordre général et en marketing aux entreprises qui désirent exporter un produit en Chine. ■



RÉSEAU - SUITE DE LA PAGE 18

Un soutien opérationnel permet à un entrepreneur de l'Alberta de percer le marché américain

Grâce à un prêt et aux conseils de l'Alberta Women Entrepreneur (AWE), trois femmes de Calgary ont réussi à augmenter la distribution de leur produit novateur.

Marci Andrews, Nancy Scott et Jana Sinclair ont créé le HealthPod Baby, un agenda électronique qui permet de réunir tous les dossiers médicaux essentiels d'un enfant. Ainsi, les parents ont accès à toutes les informations essentielles concernant leur enfant, même lors de visites à l'urgence pendant la nuit.

Selon ces entrepreneures, les conseils de l'AWE en matière de planification d'activités et de marketing ont joué un rôle fondamental dans la réussite de leur entreprise dès son lancement au printemps 2005 et elles sont maintenant prêtes à distribuer leur produit partout au Canada et aux É.-U.

Pour plus de renseignements, visitez www.healthpod.ca. ■



Les créatrices du HealthPod Baby, de gauche à droite : Nancy Scott, Jana Sinclair et Marci Andrews.

L'ingéniosité canadienne étalée dans le monde entier

par Laura Francis-Lamb,
Communications, DEO, Ottawa

Qu'obtenez-vous lorsque vous combinez la créativité, l'ingéniosité et la volonté de vivre de manière intelligente et écologique? Une habitation raffinée entièrement faite de matériaux canadiens qui constitue un produit d'exposition itinérante. Cette habitation a déjà fasciné la population canadienne et s'apprête à conquérir le monde.

L'habitation « tout terrain » (All Terrain Cabin) de 480 pieds carrés est un logement hors du commun qui est tout équipé pour abriter une famille de quatre personnes – incluant même un animal de compagnie.

Fait de matériaux à 100 % canadiens – environ 75 % proviennent de l'Ouest –, cette demeure compacte a été construite par un groupe de concepteurs canadiens installés à Vancouver. Leur but n'est pas la vente, mais plutôt la promotion du savoir-faire du Canada dans les domaines du design et de l'innovation.

Organisation sans but lucratif, BARK Design Collective a commencé le projet il y a deux ans, cela après avoir suscité l'intérêt de plus de 50 entreprises canadiennes de pointe qui ont accepté de fournir des produits aux fins d'exposition dans l'habitation. Grâce à un investissement de 163 000 dollars de DEO, l'habitation compacte est devenue une réalité. Elle est maintenant en route vers des destinations internationales



Actuellement, l'habitation « tout terrain » fait l'objet d'une exposition itinérante de quatre ans qui sillonne le Canada et le monde entier. Après avoir attiré un très grand nombre de visiteurs à Calgary, à Vancouver, à Toronto et à Ottawa, elle s'apprête à séduire les États-Unis, l'Europe et l'Asie.

pour promouvoir le savoir-faire du Canada.

Conforme à la norme ISO relative à l'expédition de conteneurs, l'habitation « tout terrain » peut être transportée par bateau, par camion, par train et même par hélicoptère. Une fois montée, elle triple sa taille. Elle est équipée d'éléments respectueux de l'environnement, tels une toilette à compostage, deux grands réservoirs d'eau et un système de filtration doté d'une lampe UV et de micro-filtres pour respectivement éliminer les bactéries et retenir les sédiments. L'énergie et la chaleur sont fournies par une génératrice fonctionnant au biodiésel et par de grands panneaux de cellules photovoltaïques, qui servent aussi à recharger des batteries.

Vous obtiendrez de plus amples renseignements sur cette habitation et sur d'autres projets de BARK Design à l'adresse suivante : www.barkbark.ca. ■

DÉCOUVREZ COMMENT NOS BUREAUX DE SERVICES AUX ENTREPRISES PEUVENT VOUS AIDER À DÉMARRER UNE NOUVELLE ENTREPRISE OU À FAIRE CROÎTRE UNE ENTREPRISE EXISTANTE :

www.deo.gc.ca www.entreprisescanada.gc.ca 1 888 338-9378

RETROSPECTIVE

Vingt ans à bâtir une région de l'Ouest plus forte, au sein d'un Canada plus fort

par Laura Francis-Lamb,
Communications, DEO, Ottawa

DEO célèbre en 2007 sa vingtième année d'efforts visant à bâtir une région de l'Ouest plus forte et plus prospère. Ce jalon nous a amenés à réfléchir à nos premiers investissements et à leur incidence sur l'économie – et sur les gens – de l'Ouest. Lisez l'article qui suit afin de découvrir comment un investissement a fait il y a plus de 15 ans rapporter maintenant des dividendes.

Les investissements de DEO entraînent des profits à long terme

Voyant dans l'entreprise Technology 2000 Inc. une occasion de faire grandir la nouvelle industrie des sciences de la vie du Manitoba, DEO a choisi d'y investir 522 000 \$ en 1992. Les activités de cette filiale de l'Hôpital de St. Boniface étaient axées sur la commercialisation de technologies développées au centre de recherche de l'hôpital.

Un des prototypes de l'époque a depuis évolué en une technologie commercialisable, a entraîné des ventes de plusieurs millions de dollars, a permis la création de douzaines d'emplois et a rempli la promesse d'une croissance additionnelle.

Intelligent Hospital Systems, une compagnie d'appareils médicaux établie à Winnipeg, s'apprête à mettre sur le marché un appareil de

remplissage automatique de matériel d'intraveineuses. Grâce au RIVA (Robotic Intra Venous Automation), les pharmacies des centres hospitaliers pourront remplir automatiquement et de façon sécuritaire les sacs et seringues pour intraveineuses. Ce système permettra de réduire les erreurs et d'améliorer le contrôle de la qualité et la sécurité des patients.

Après avoir passé plus de 10 ans à perfectionner sa technologie, l'entreprise est maintenant prête à amorcer la construction d'un nouveau centre de production de 15 000 pieds carrés à la fine pointe de la technologie et augmenter son effectif pour passer de 25 employés à 60.

Déjà deux de ces appareils de 1 million de dollars ont été vendus à l'Université de la Californie et d'autres ventes sont prévues. Selon Kevin McGarry, P.D.G. d'Intelligent Hospital Systems, l'entreprise espère expédier 16 autres appareils en 2008.

« Le RIVA est un produit d'automatisation pour les pharmacies des centres hospitaliers de classe mondiale; il est train de changer la façon dont les hôpitaux nord-américains préparent les médicaments administrés par voie intraveineuse. La sécurité et l'efficacité sont les deux principales raisons qui amènent les hôpitaux à acheter le RIVA. Celui-ci étant fabriqué à Winnipeg, un nombre important de

nouveaux emplois ont été créés. Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'investissement initial de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. » ■

« IL S'AGIT D'UNE HISTOIRE DE RÉUSSITE POUR DEO ET POUR L'INDUSTRIE DES SCIENCES DE LA VIE DU MANITOBA. MÊME SI LES INVESTISSEMENTS DE DEO N'APPORTENT PAS TOUJOURS DES RÉSULTATS IMMÉDIATS, LA PERSÉVÉRANCE ENTRAÎNE SOUVENT DES DIVIDENDES IMPORTANTS. DANS CE CAS-CI, UN APPUI AU COURS DES PHASES DE CONCEPTION ET DE DÉVELOPPEMENT A ENGENDRÉ DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES IMPORTANTES 15 ANS PLUS TARD. »

*L'honorable Rona Ambrose,
présidente du Conseil
privé de la Reine pour le
Canada, ministre des Affaires
intergouvernementales et
ministre de la Diversification de
l'économie de l'Ouest canadien*

Publication canadienne
N° de convention 40063159

Retourner le courrier non distribuable à :
Diversification de l'économie de l'Ouest Canada
Immeuble Gillin, 141, avenue Laurier Ouest, Bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 5J3

Les partenaires de DEO et les intervenants peuvent demander une autorisation pour reproduire cette publication. Veuillez communiquer avec le ou la rédactrice en chef à l'adresse access.west@wd.gc.ca.

Canada